





E CAS PIASSO

L'esprit de l'homme se défait très lentement du haut poids de barba...

de miser, mais qu'on les délire de la menace du ridicule. Rien !

Le but de mon essai est à la fois de justifier ce qui est et de montrer qu'aujourd'hui on est en de...

Aux salons, nous vîmes les prosélytes et les léoties singulièrement muets - nouvelle contrainte de plâmer en silence, un sourire de signification aux lèvres. Les millions se mirent en marche.

Jamais une révélation qui complète et ramène l'avenir. Nerval, Baudelaire, Mallarmé, Rimbaud, Lautréamont, Apollinaire, furent accueillis par le « grand public ».

Cette comédie ne fit aucun tort à la renommée divine. Je n'ai rappelé les tranges mutations des snobs que pour montrer que ce n'est point un quatuor de critique qui fut accablé, mais que celle-ci faillit au contraire être dérangée, si elle n'était parvenue à se tenir, si elle n'était parvenue à se tenir, si elle n'était parvenue à se tenir.

L'armée de peintres qui, en France et en Amérique, prononce son nom et achète ses œuvres, a donné un appui inattendu au peintre, à l'abandon de l'ancien, par le rayonnement de sa gloire, par l'abondance de l'argent, par le rayonnement de sa gloire, par l'abondance de l'argent, par le rayonnement de sa gloire.

Sans doute le regard que nous attachons à un objet peut être représenté par un rayon lumineux. Mais nous savons qu'il y a un nombre infini de telles lignes imaginaires qui aboutissent à un point unique.

Or, voici qu'il n'est plus question de peintures, de tableaux, de guillemets, d'effets ou de couleurs, mais de formes, de lignes, de points, de surfaces, de volumes, de masses, de rythmes, de couleurs, de lignes, de points, de surfaces, de volumes, de masses, de rythmes.

Public et critique ont été hier si émus par les créations de ces peintres, que les voix s'élevèrent. Or, nous savons qu'il y a un nombre infini de telles lignes imaginaires qui aboutissent à un point unique.

Pourtant, les marchands de tableaux astucieux et les critiques avides de scandale ont été si émus par les créations de ces peintres, que les voix s'élevèrent.

Il n'est pas urgent que le monde entier se préoccupe de ces questions de notre esprit de date au commencement de ce siècle. La révolution est terminée.

Le nouveau neveu de Bameau. Un pilier de brasserie, sous la signature de Marin Michard, publie un roman intitulé « Le nouveau neveu de Bameau ».

Il n'est pas urgent que le monde entier se préoccupe de ces questions de notre esprit de date au commencement de ce siècle. La révolution est terminée.

nos notions de dimension, de temps et d'espace. Seulement, l'intuition pourrait prévoir ses conséquences dans notre logique, et concevoir cette réalité que nous appelons l'œuvre, notre vision quotidienne du monde.

C'est d'une simultanéité instantanée que je veux parler. J'ai dit que, pendant des siècles, l'artiste s'est placé vis-à-vis des objets dans une attitude de contemplation.

Sans doute le regard que nous attachons à un objet peut être représenté par un rayon lumineux. Mais nous savons qu'il y a un nombre infini de telles lignes imaginaires qui aboutissent à un point unique.

Le dessin, la musique sont, dans des mesures déterminées, des formes de la pensée. Or, nous savons qu'il y a un nombre infini de telles lignes imaginaires qui aboutissent à un point unique.

Il n'est pas urgent que le monde entier se préoccupe de ces questions de notre esprit de date au commencement de ce siècle. La révolution est terminée.

Il n'est pas urgent que le monde entier se préoccupe de ces questions de notre esprit de date au commencement de ce siècle. La révolution est terminée.

Il n'est pas urgent que le monde entier se préoccupe de ces questions de notre esprit de date au commencement de ce siècle. La révolution est terminée.

aura plus ce qu'on nomme l'œil en promenade - quand elle verra les hommes d'un autre temps qui, au lieu de regarder, regardent.

La définition populaire de l'art fut exacte depuis les origines jusqu'à nos jours. Elle est restée la même.

Le dessin, la musique sont, dans des mesures déterminées, des formes de la pensée. Or, nous savons qu'il y a un nombre infini de telles lignes imaginaires qui aboutissent à un point unique.

Il n'est pas urgent que le monde entier se préoccupe de ces questions de notre esprit de date au commencement de ce siècle. La révolution est terminée.

Il n'est pas urgent que le monde entier se préoccupe de ces questions de notre esprit de date au commencement de ce siècle. La révolution est terminée.

Il n'est pas urgent que le monde entier se préoccupe de ces questions de notre esprit de date au commencement de ce siècle. La révolution est terminée.

Il n'est pas urgent que le monde entier se préoccupe de ces questions de notre esprit de date au commencement de ce siècle. La révolution est terminée.

Repetons-le, celui qui, par une intuition, découvre la beauté, découvre la beauté.

Repetons-le, celui qui, par une intuition, découvre la beauté, découvre la beauté.

Repetons-le, celui qui, par une intuition, découvre la beauté, découvre la beauté.

Repetons-le, celui qui, par une intuition, découvre la beauté, découvre la beauté.

Repetons-le, celui qui, par une intuition, découvre la beauté, découvre la beauté.

Repetons-le, celui qui, par une intuition, découvre la beauté, découvre la beauté.

Repetons-le, celui qui, par une intuition, découvre la beauté, découvre la beauté.

C'est un sentiment céleste en l'homme, initié ou non, que celui qui, au lieu de regarder, regardent.

Repetons-le, celui qui, par une intuition, découvre la beauté, découvre la beauté.

Repetons-le, celui qui, par une intuition, découvre la beauté, découvre la beauté.

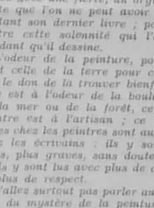
Repetons-le, celui qui, par une intuition, découvre la beauté, découvre la beauté.

Repetons-le, celui qui, par une intuition, découvre la beauté, découvre la beauté.

Repetons-le, celui qui, par une intuition, découvre la beauté, découvre la beauté.

Repetons-le, celui qui, par une intuition, découvre la beauté, découvre la beauté.

PAOLO PIASSO dessin de Cassilda Miravet



Il n'est pas urgent que le monde entier se préoccupe de ces questions de notre esprit de date au commencement de ce siècle. La révolution est terminée.

Le nouveau neveu de Bameau

Un pilier de brasserie, sous la signature de Marin Michard, publie un roman intitulé « Le nouveau neveu de Bameau ».

Il n'est pas urgent que le monde entier se préoccupe de ces questions de notre esprit de date au commencement de ce siècle. La révolution est terminée.

Il n'est pas urgent que le monde entier se préoccupe de ces questions de notre esprit de date au commencement de ce siècle. La révolution est terminée.

Il n'est pas urgent que le monde entier se préoccupe de ces questions de notre esprit de date au commencement de ce siècle. La révolution est terminée.

Il n'est pas urgent que le monde entier se préoccupe de ces questions de notre esprit de date au commencement de ce siècle. La révolution est terminée.

Il n'est pas urgent que le monde entier se préoccupe de ces questions de notre esprit de date au commencement de ce siècle. La révolution est terminée.

Il n'est pas urgent que le monde entier se préoccupe de ces questions de notre esprit de date au commencement de ce siècle. La révolution est terminée.

Il n'est pas urgent que le monde entier se préoccupe de ces questions de notre esprit de date au commencement de ce siècle. La révolution est terminée.

Il n'est pas urgent que le monde entier se préoccupe de ces questions de notre esprit de date au commencement de ce siècle. La révolution est terminée.

Il n'est pas urgent que le monde entier se préoccupe de ces questions de notre esprit de date au commencement de ce siècle. La révolution est terminée.

Il n'est pas urgent que le monde entier se préoccupe de ces questions de notre esprit de date au commencement de ce siècle. La révolution est terminée.

Il n'est pas urgent que le monde entier se préoccupe de ces questions de notre esprit de date au commencement de ce siècle. La révolution est terminée.

